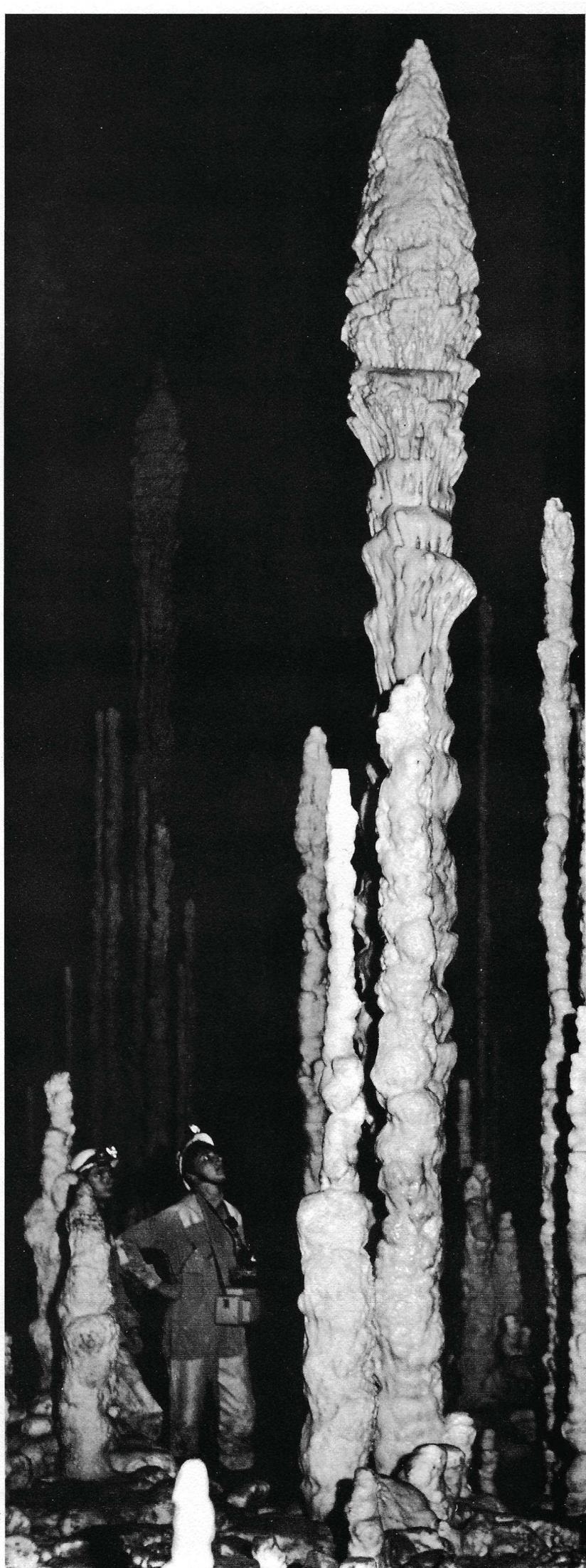


# Cavernes

bulletin des sections neuchâteloises  
de la société suisse de spéléologie



# CAVERNES

bulletin des sections neuchâtelaises de la  
société suisse de spéléologie  
scmn - svt - scvn

16e année

No 3

Décembre 1972

---

Rédaction : Christian Juillet, Potat 2, 2016 Cortaillod

Administration: Pierre Cattin, rue de la Paix, 87  
2300 La Chaux-de-Fonds

---

## Sommaire

Matériel et techniques, par B. Dudan.....	89
Le S.T.R. à 10 ans, par S. Piaget.....	91
Naissances.....	92
Camp SCVN-Diaclase aux Rochers-de-Naye.....	93
SVT activités.....	101
SCMN activités.....	102
Bibliothèque du SCMN.....	110
Sommaire général.....	111

---

Parution quadrimestrielle. Abonnements: membres du SCMN, SVT, SCVN  
compris dans la cotisation. Non membre: Fr. 10.-. Etranger Fr. 12.-

CCP - 1809, "CAVERNES", La Chaux-de-Fonds.

---

## MATERIEL ET TECHNIQUES

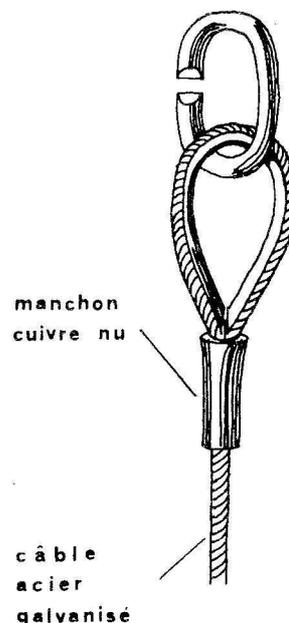
A la suite de l'article intitulé "Echelles spéléos" publié dans le dernier numéro de *Cavernes* No 2 août 1972, un lecteur de Berne nous a adressé une lettre très intéressante concernant le phénomène d'électrolyse se développant sur le câble galvanisé au contact de manchons en cuivre nu.

Ce lecteur relate le cas d'une échelle qui s'est rompue lors d'une expédition au Hölloch et dont les causes sont principalement dues à ce phénomène d'électrolyse. Précisons que l'échelle était soumise à des conditions particulièrement difficiles et dépassant ce qu'il serait convenu d'appeler "des conditions normales d'utilisation". En effet, un train d'échelles, en câble galvanisé, âme chanvre, équipant un puits de 70 mètres, est resté près d'une année sous terre, exposé à un écoulement d'eau quasiment continu. Une telle situation a bien entendu accéléré considérablement le processus d'électrolyse et de rouille également, présentant dès lors un danger certain pour le spéléologue utilisant ces agrès.

Cette expérience nous a conduit à effectuer immédiatement certains contrôles sur des échelles constituées d'extrémités avec manchons de cuivre nu (voir illustration ci-contre).

Il s'avère que des échelles, datant d'un certain nombre d'années, n'offrent plus la sécurité voulue. Nous aimerions lancer un avertissement à tous ceux qui détiennent de telles échelles (manchon cuivre nu pressé sur câble galvanisé et nous les conseillons de les soumettre à un examen très sérieux avant une prochaine utilisation.

Nous faisons remarquer ici, qu'aucune échelle, avec ce type de manchonnage, n'a été fabriquée par la C.A. - SSS.



Une étude confiée à un laboratoire spécialisé dans les analyses métallurgiques a démontré qu'il est possible de remédier à ce phénomène d'électrolyse en galvanisant les manchons de cuivre ainsi que les extrémités de câble.

Signalons que l'électrolyse ne se manifeste pas lorsque l'on a en contact du cuivre nu et du câble inoxydable.

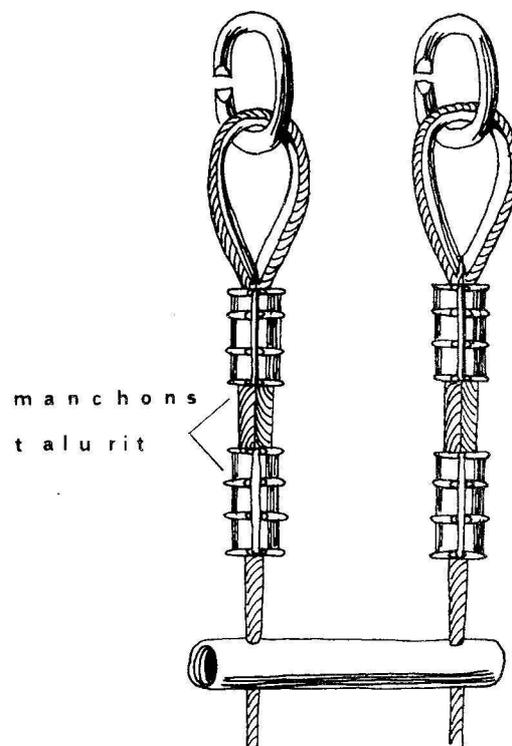
Nous pouvons donc établir la règle suivante (renseignements confirmés par une importante fabrique de câbles):

- manchons de cuivre = câble inox.
- manchons en alu = câble galvanisé.

Toutefois, pour des raisons de pratique et de sécurité optimum, la C.A. - SSS a décidé d'adopter un système américain, par manchons Talurit polyvalents, plus coûteux, mais ayant fait ses preuves dans plusieurs secteurs de l'industrie, tels que: aéronautique, armée, domaine maritime etc.

L'illustration ci-dessous donne une idée de l'aspect d'une échelle aux extrémités manchonnées avec des Talurits.

B. Dudan



échelles Centrale d'achats S. S. S.  
type T-72

## LA STR A 10 ANS

C'est en effet au cours du mois de mai 1962 qu'est née la Société Spéléologique du Triangle Rouge de Neuchâtel. Trois ou quatre amis, alors membres de l'Union Cadette, se décident sur l'on ne sait quelle impulsion, (peut-être le fameux virus) à effectuer des visites souterraines dans le canton de Neuchâtel d'abord, puis dans le Jura français. Ces premières "expéditions" sont organisées de façon très sommaire avec un équipement des plus rudimentaire mais grâce à la franche camaraderie et à la bonne ambiance, elles sont tout de même une réussite qui suffit à donner l'élan de départ décisif.

Par la suite, d'autres amis se sont joints au groupe fondateur. L'un d'eux travaillant à Soleure communique son enthousiasme à plusieurs collègues de travail qui sont peu à peu venus grossir l'effectif du club. Ainsi se sont formés deux sous-groupes, l'un à Neuchâtel, l'autre à Soleure qui se sont organisés au cours des années en une véritable société avec tous ses tracés administratifs. Le matériel s'améliore aussi, plusieurs échelles sont fabriquées. L'éclairage au carbure est peu à peu remplacé par l'éclairage électrique alimenté par accumulateur rechargeable.

En 1969, le club adhère à la Société Suisse de Spéléologie et devient une nouvelle section de celle-ci.

Plusieurs expéditions au sud de la France et dans les Pyrénées nous permettent de créer des contacts amicaux avec d'autres clubs et étendent encore nos investigations.

Notre club a eu comme tous les clubs ses hauts et ses bas; ainsi plusieurs années durant son activité a été très restreinte, voire nulle. D'autres années par contre, ont largement compensé cette inaction, apportant une quantité de belles expéditions.

Si nous avons peu fait parler de nous durant cette décennie, c'est parce que nous avons longtemps considéré la spéléologie comme un hobby délassant avant tout, donc exempt de travaux tels que publications ou articles. Actuellement le club traverse une phase de développement intense. En effet, l'année 1972 marque une nette re-

crudescence d'activité. L'arrivée de nouveaux membres armés d'un solide enthousiasme nous permet de réaliser des projets qui, jusqu'à ce jour, n'existaient qu'à l'état de vague idée.

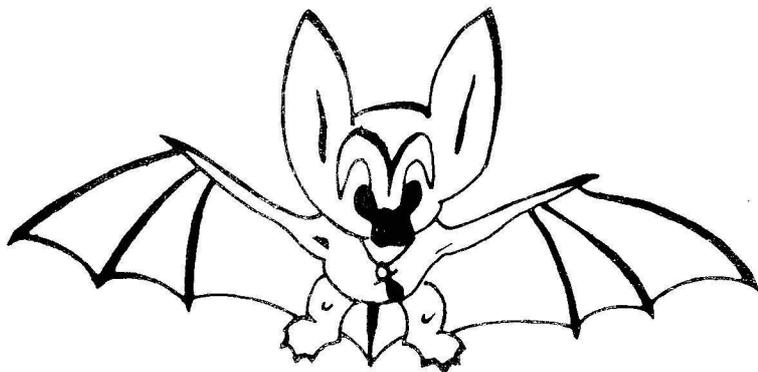
Ainsi nous avons pu centrer une activité bien déployée dans le massif du Stockhorn qui se révèle très prometteur et qui apportera certainement des premières sensationnelles.

Il nous a été également possible de commencer la formation d'un groupe de plongeurs autonomes qui sera appelé plus tard à effectuer des travaux tels que prospection sous-lacustre et explorations de siphons.

Comme on voit, le programme pour ces prochaines années est bien chargé. Souhaitons que nos membres continuent avec la même ardeur et que des nouveaux viennent renforcer l'effectif actuel.

S. PIAGET

## NAISSANCES



Cavernes à le plaisir de  
vous annoncer les  
naissances de:

LEYLA-CHRISTINE

fille de Firouzeh et  
Jean-Jacques Miserez

OLIVIER

fils d'Anne-Marie et  
d'Alphonse Salamin

Nos félicitations  
aux heureux parents,  
et meilleurs voeux  
aux enfants

## CAMP SCVN-DIACLASE AUX ROCHERS-DE-NAYE

Ce camp s'inscrivait dans notre activité principale. Nous nous sommes proposé de remettre à jour et de compléter le dossier des Rochers-de-Naye. Cette campagne a déjà commencée en 1971, avec plusieurs week-end passés sur place.

Très vite, nous nous sommes rendu compte des difficultés que nous allions rencontrer. Jusqu'à ce jour, plusieurs clubs ont prospecté cette région. Les cavités trouvées ont été numérotées, certaines ont reçu des noms. C'était bien entendu la seule solution possible. Mais comme chacun y allait de sa numérotation, on trouve maintenant des cavités qui ont plusieurs numéros, ou des numéros à double. Très souvent, les coordonnées n'ont pas été relevées et l'on ne sait plus à quelle grotte se rapporte un nom. Tout cela a donné un mélange de numéros, de noms et de coordonnées.

Il ne restait donc qu'une solution: tout reprendre à zéro. Il faudra relever les coordonnées de toutes les cavités et numéroter ces cavités au fur et à mesure. Ce travail est rendu très difficile par la proximité de certains puits, quelques mètres seulement les séparant, et par manque de points de repères. Cela va prendre énormément de temps et il est impossible aujourd'hui de chiffrer le nombre exact des cavités de cette combe. Après seulement, nous pourrons commencer les relevés de plans pour chaque cavité. Nous pourrons alors constituer un dossier revu et corrigé des Rochers-de-Naye.

Il va s'en dire que nous accueillerons tous ceux qui désirent participer à ce travail. Mais pour éviter un travail à double et du temps perdu, il faudrait mieux prendre contact avec nous afin que nous puissions attribuer des zones encore "vierges". Il pourra ainsi y avoir une collaboration utile et fructueuse.

Voici un bref résumé de ce camp spéléologique.

22 juillet Partis de Neuchâtel sous la pluie, nous retrouvons quelques membres du SSS Naye à Caux. La commune de Veytaux nous a prêté un chalet, et nous devons faire quelques réparations. Aussi, c'est un wagon de matériel que nous devons charger. Arrivé aux Rochers-de-Naye, chacune se met à l'ouvrage. Jean, Martial et Serge réparent tandis que les autres installent le camp. En fin d'après-midi, tout est terminé et le chalet est habitable.

- 23 juillet Début spéléologique du camp. Les relevés de coordonnées commencent dans le haut de la Combe, sous l'oeil amusé des touristes, (nous en guiderons plusieurs dans des grottes). L'après-midi, Yves, Claude et Jacques vont reconnaître et équiper le gouffre d'Arénnaz, marqué P. 5. Les autres continuent les relevés.
- 24 juillet Levé difficile pour les gars du P. 5, qui sont rentrés très tard dans la nuit. Nous prospectons durant toute la journée avec succès puisque plusieurs petits puits sont trouvés.  
Le cuisinier se bat avec le bétail qui en veut à notre camp. La pluie se mettant de la partie, nous rentrons plus tôt que prévu.
- 25 juillet Toute l'équipe se retrouve sur le terrain pour prospecter. Quelques puits sont encore trouvés. Après le repas, chacun désirant un peu de repos, nous profitons de mettre au propre les premiers relevés.
- 25 juillet Le travail reprend avec le relevé topo de la galerie supérieure 2 de la grotte d'Arénnaz. Seul Rolf reste au camp avec une cheville foulée.  
Roland et Daniel explorent la galerie principale et trouvent une diaclase qui se dirige vers le névé supérieur. Claude et Jacques désobstruent un puits qui n'a malheureusement que 7,80 mètres. Les autres topographient la galerie 2.  
En début d'après-midi, tout le monde se retrouve en surface. Un épais brouillard nous empêche de travailler. Cette purée de pois va perturber notre travail durant toute la fin du camp.
- 27 juillet Journée faste. Nous retrouvons le P. 11, un puits de plus de 100 mètres. Les relevés topo continuent avec un nouvel entrain, après cette intéressante découverte. Nos topographes emploient plusieurs membres de l'équipe comme jalons. Mais le brouillard vient à nouveau arrêter le travail. L'après-midi, nous topographions quelques puits trouvés les jours précédents.
- 28 juillet Décidément les dieux sont avec nous. Nous trouvons un autre grand puits, le P. 72/8. Un sondage par jet de pierre, donne 10 secondes de dhute. Voilà qui promet.  
Au retour au camp, désagréable surprise. Trois génisses ont tout saccagé. La tente est déchirée, tout est sali. La fin de la journée sera passée en nettoyages et réparations.
- 29 juillet La fin du camp approche. Nous commençons à nettoyer le matériel. Nous n'avons aucune perte à constater, pas la moindre petite chose. Par contre, un train d'échelle neuf a rendu l'âme sous une chute de pierres. Une partie du matériel est déjà monté au train.  
Jean et Daniel arrivent avec des poulets et pour une fois nous succombons au plaisir de la table.

30 juillet Le camp se démonte rapidement et après plusieurs voyages tout est à la gare. Descente en train sur Caux, où la fondue de l'amitié nous réunit tous. Et c'est enfin le retour à Neuchâtel.

#### RESULTATS DE CE CAMP

##### P. 5 Gouffre-grotte d'Arénnaz:

Topographie de la galerie supérieure découverte par le GRS.

##### P. 106 et P. 108:

Ces deux puits trouvés en 1969 par le SSS Naye et le SCVN ont également été topographiés.

P. 11: Redécouverte de ce puits de certainement plus de 100 mètres. Il sera exploré et topographié lors de notre prochaine sortie aux Rochers -de-Naye.

##### P. 72/8:

Autre grand puits qui sera également exploré prochainement.

##### P. 72/1 à P. 72/12:

Plusieurs cavités trouvées pendant le camp.

La Cuvette de Naye réserve encore d'autres surprises. Le travail commencé ici prendra encore bien du temps. La neige reste très longtemps dans la combe et les saisons sont courtes. Le relevé au théodolite des cavités sera entrepris dès que possible. Cela permettra d'avoir des coordonnées exactes. Nous osons espérer que le P.11 et le P. 72/8 ne sont pas les seuls grands puits qui restent à découvrir.

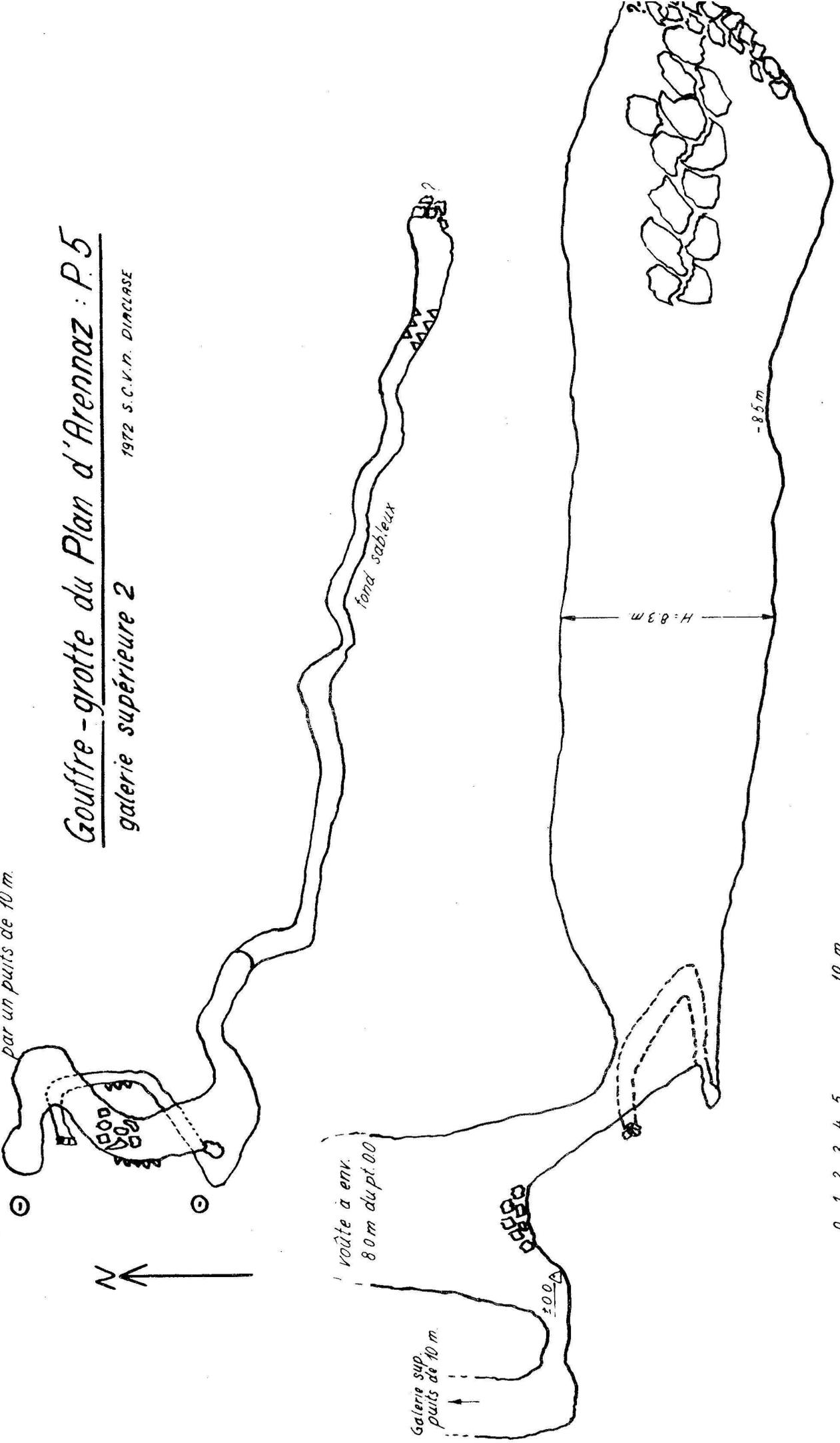
SCVN-Diaclase

NB - Les plans du P. 5 galerie supérieure 2, du P. 108 et du P. 72/4 ont été relevés pendant ce camp. Le plan du P. 71/3 a été relevé lors d'une expédition en 1971.

#### PARTICIPANTS AU CAMP:

D. Bernichon, P.-M. Calandra, C. Beyeler, R. Kaltenrieder, J.-D. Pilet, R. Schopfer, J. Veuve, P.-A. Triponez et Y. Zimmermann

Correspondance avec la galerie supérieure  
par un puits de 10 m.

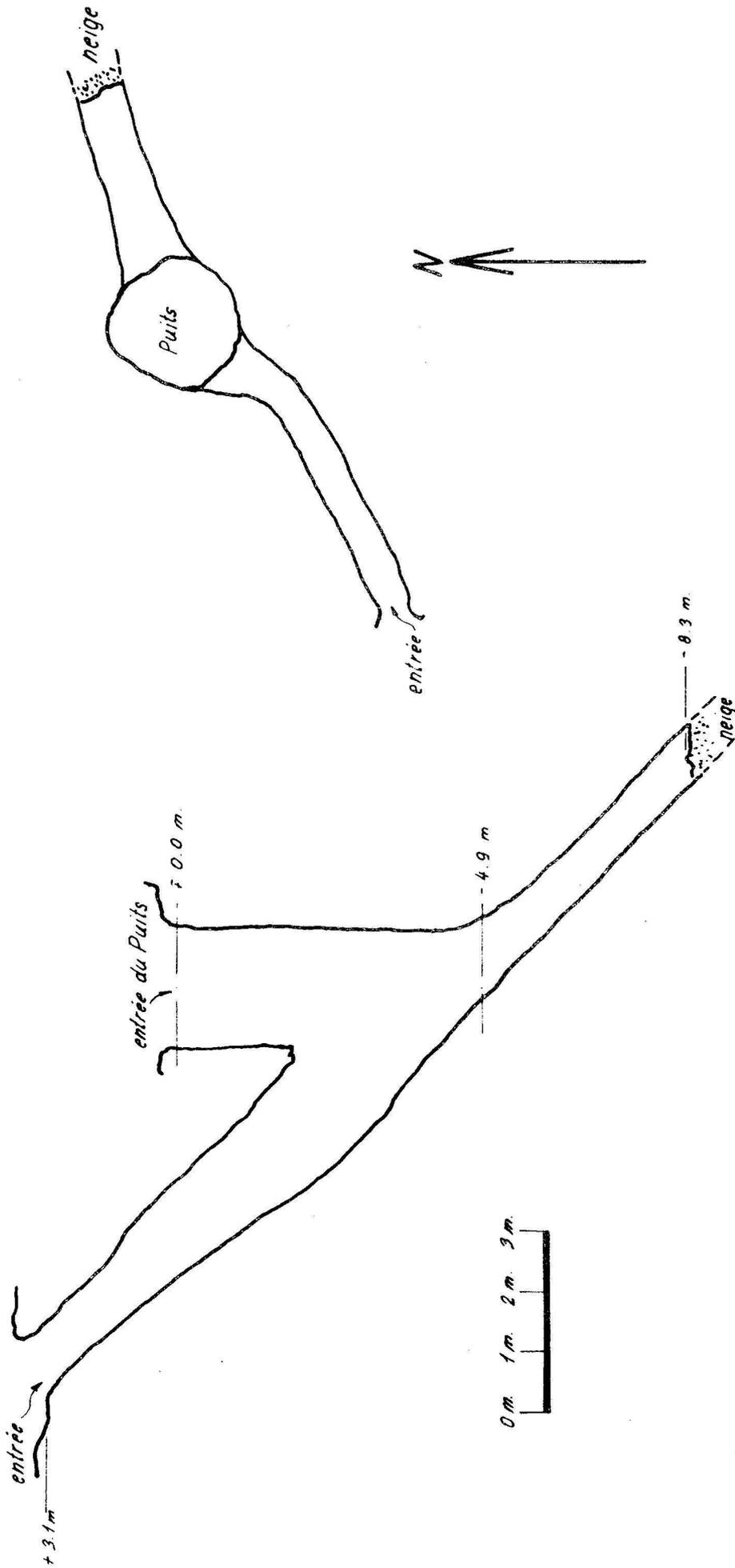


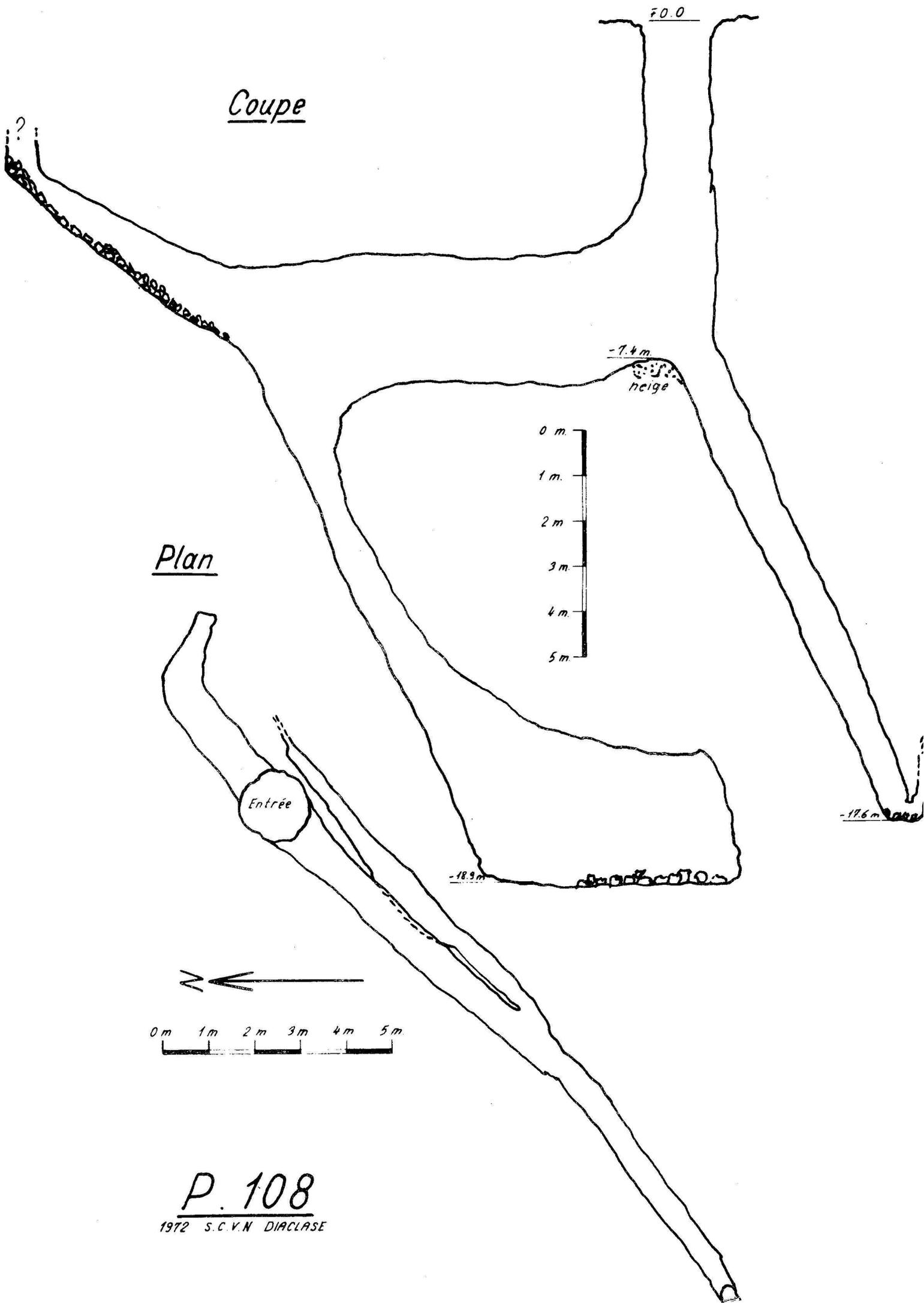
Gouffre - grotte du Plan d'Arennaz : P. 5  
galerie supérieure 2

1972 S.C.V.D. DIACIASE

P. 106

1972 S.C.V.N. Diarréase



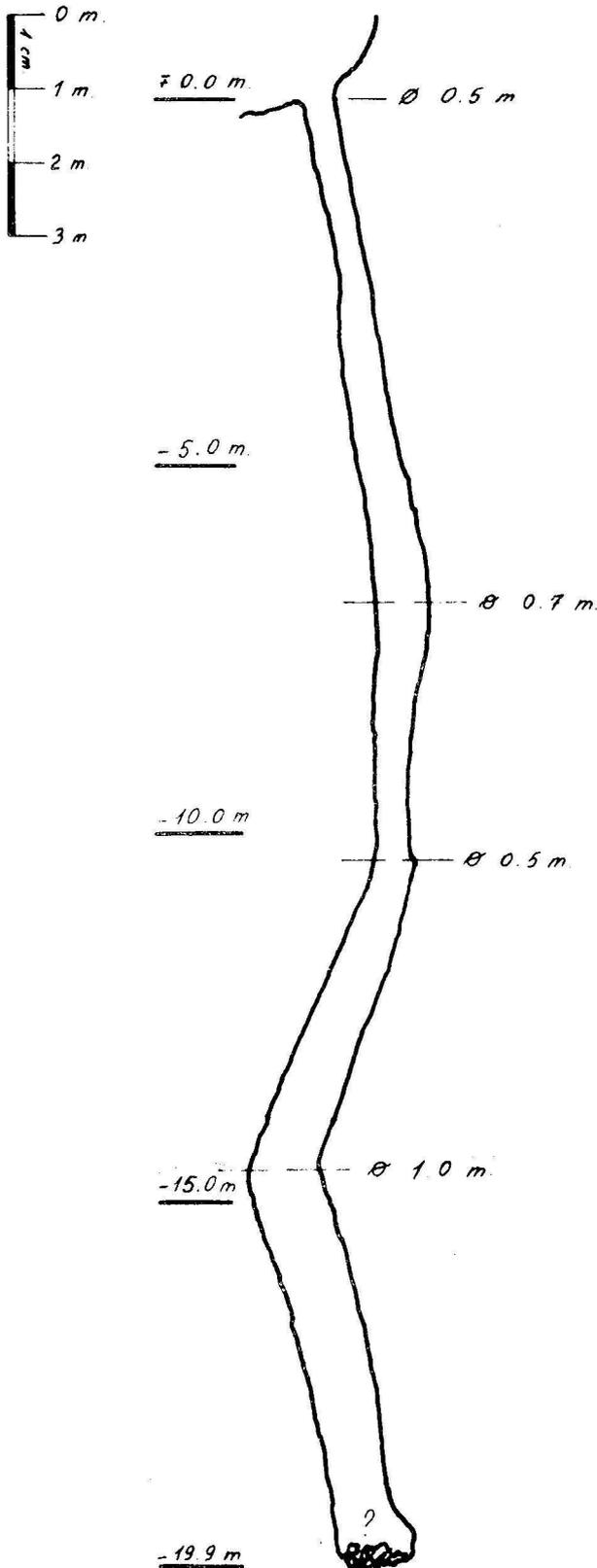


P. 108

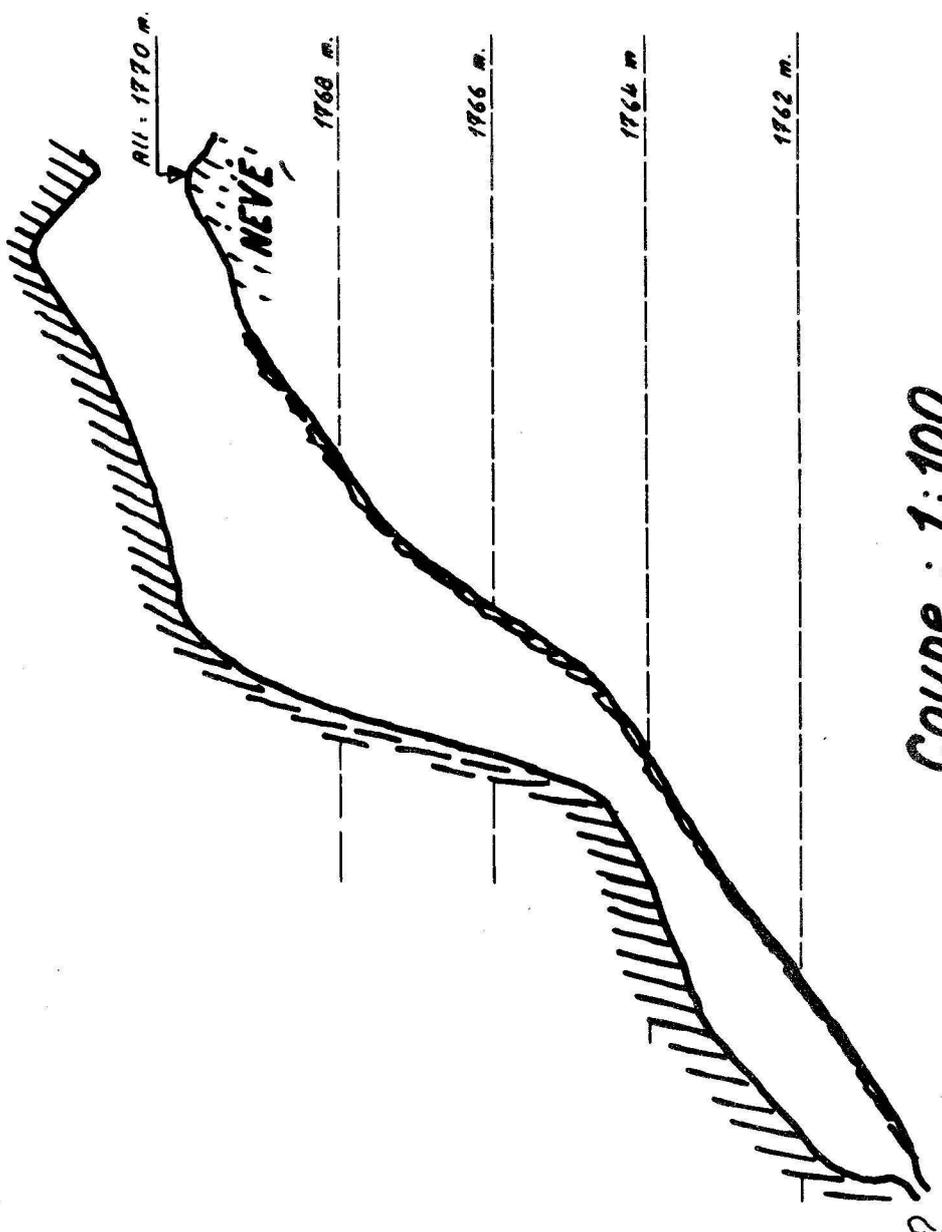
1972 S.C.V.N. DIACLASE

# P. 72/4

1972 S.C.V.N. Diaclase



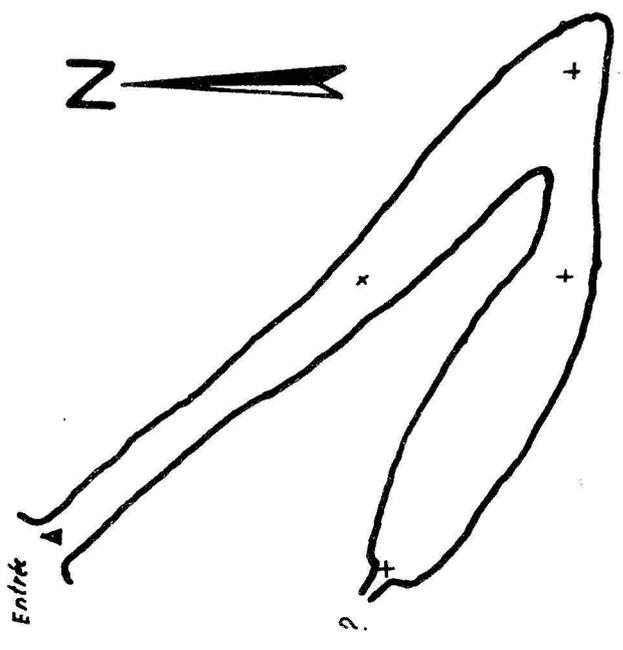
La suite est probable

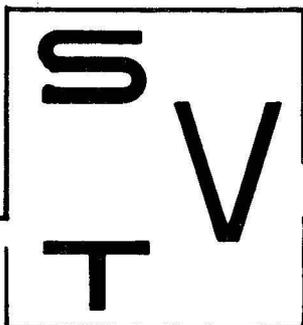


Coupe : 1:100

P. 71/3  
S.C.V.N. DIACRIASE 1971

Plan : 1:100





# ACTIVITÉS

2 août 1972

## GROTTE DU CHAPEAU DE NAPOLEON

M.-A. Cochand.

Cette expédition a eu lieu à titre d'entraînement, le matériel a pu être allégé de quelques trains d'échelles, grâce aux nouvelles techniques.

5 août 1972

## ENTRAINEMENT EN FALAISE

M.-A. Cochand.

Avec quelques échelles, des cordes et un descendeur + un bloqueur, de quoi passer un bon après-midi. Aucun incident si ce n'est le manque d'échelles.

5 août 1972

## GROTTE DU CHAPEAU DE NAPOLEON

R. Baumann, M.-A. Cochand, O. Haldi.

Cette petite visite a permis au vice-président de se remettre dans le bain. Lors du nettoyage du matériel, nous rencontrons Kurt qui nous montre des dents d'hippopotame trouvées au cours de son voyage dans la brousse.

19 et 20 août  
1972

## MARCHE DES FORTS

Cette manifestation populaire s'est déroulée dans une très bonne ambiance.

26 août 1972

## COURS SUR LES EXPLOSIFS A NEUCHATEL

F. Kurtz représentait la section

9 et 10 septembre  
1972

## STAGE DE TOPOGRAPHIE A MOTIERS

J.-P. et R. Baumann, F. Kurtz, et C. Wiedmer.

C'est l'occasion pour quelques-uns de faire connaissance avec les stages, pour d'autres, de se perfectionner.

La suite des activités paraîtra dans le prochain "Cavernes"



# ACTIVITÉS

20 mai 1972

G. 65 Schrattenfluh

Bébert, M. Ducommun, M. Stocco.

Le but de l'expédition est d'équiper la G. 65, par conséquent un important matériel de cordes et d'échelles + un bel assortiment de quincaillerie diverse est acheminé jusqu'au gouffre. Le matériel est transporté jusqu'au bas du puits des Minets, et nous regagnons la surface.

21 et 22 mai 1972 PUITS JOHNY, Sieben Hengste

SCMN: Bébert, M. Stocco;

SSSL: Gloor, C. Magnin, J.-P. Widmer junior;

SCPF: A. Salamin, + 4 gars;

Genève: Laloue + 1 équipier.

Un réveil pénible après une nuit paisible précède une nuit "grottesque", donc plus dure! La descente des grands puits jusqu'à -220 mètres est rondement menée, spécialement dans le 2e puits qui est "génialement" arrosé (et dire qu'il y a des poètes pour chanter le doux murmure des ruisseaux). Dans la galerie amont, nous franchissons respectivement un méandre particulièrement étroit de 25 mètres, une cascade de 10 mètres et un autre méandre dont les étroitures obligent de progresser en opposition à mi-hauteur, et tout ceci pour se retrouver au bas d'une cheminée qui nous fait rebrousser chemin et... poils! Une fois à la base des grands puits, on s'engage dans un méandre descendant, topographié la fois précédente, orné de belles excentriques et débouchons dans une galerie perpendiculaire de belles dimensions ou, en d'autres termes, nous établissons la jonction avec le P. 51, déjà réalisée lors de la dernière expédition à notre insu, car rien ne permettait de constater qu'on se baladait dans le P. 51. Une rapide reconnaissance jusqu'au camp avancé des Belges, précède le retour. Repli sans encombre.

17 et 18 juin 1972 P. 51 Sieben Hengste

SCMN: M. Stocco; SVT: R. Baumann; SSSL: Ed.

Frankhauser

Notre objectif: récupération du matériel. Les premiers puits et le

méandre sont franchis presque sans difficulté, à part Roland qui se coince dans ce dernier; mais un choix de jurons triés sur le volet fait office de sésame décoince-moi! Finalement tout le monde se retrouve à la Rotonde (publicité gratuite). Quelques méandres, puits et galeries et nous voilà dans l'Höhlenstrasse. Un nouveau puits d'environ 20 mètres, entrevu à Pâques, aboutit devant une fissure où seule l'eau peut s'infiltrer. Le matériel paqueté, les estomacs revitalisés par quelques petites gâteries, nous reprenons la direction des étoiles. Surface faite, nous rejoignons le puits Johny et installés autour d'un bon feu, attendons la remontée des gars encore dans le gouffre.

24 et 25 juin 1972 G. 65 Schrattenfluh

A. Ballmer, M. Ducommun, O. Orlandini et famille,  
M. Stocco.

L'étoiture Michel-Ange située dans le réseau du courant d'air, ne résiste pas cette fois-ci à Michel qui, après avoir parcouru 30 mètres, rejoint la base du puits des Canaris et peut annoncer la jonction à Orlando injustement rejeté par l'étoiture! Au retour, la super-étroiture déshabille littéralement Michel causant un fort choc à l'esthète Orlando. Ensuite, le réseau du courant d'air est entièrement déséquipé, vu sa moindre importance en raison de cette jonction. Le dimanche, quant à lui, se révèle ensoleillé et nous préférons aller flâner sur le lapiaz pour attraper des coups de soleil; prospection d'ailleurs entrecoupée d'une brève incursion dans la G. 65, afin de récupérer du matériel abandonné au puits des Minets.

8 et 9 juillet 1972 Puits Johny, Sieben Hengste

SCMN: M. Stocco;  
SSSL: C. Magnin, M. Frankhauser, Piton, Jeanbourquin, J.-P. Widmer junior, Goor, Amiguet;  
SVT : R. Baumann + 2 équipiers.

Aujourd'hui, déséquipement intégral du puits Johny, ne pouvant laisser tout ce matériel dans un seul gouffre ce qui contrariait de futurs projets d'expéditions. Les grands puits, méandres, galeries et ressauts sont rapidement franchis. Arrivés à pied d'oeuvre, 2 gars s'en vont récupérer du matériel dans un méandre et 2 autres équipent un puits inexqueseploré qui aboutit dans un méandre. Celui-ci est bientôt coupé par un ressaut de 10 mètres débouchant dans une salle, continuée par... eh oui! Encore un!... Un méandre qui devient rapidement infranchissable. Au retour, une équipe "déboussolée" se perd. Claude tel un messenger du beau, du bon, du bon Dieu, va les remettre sur le bon et... étroit chemin. Tout le repli du matériel se déroule sans incident, et chargés tels des mulets, nous regagnons les voitures.

20 et 21 juillet 1972 G. 65 Schrattenfluh

M. Ducommun, M. Stocco.

Tous les efforts sont axés sur l'étranglement de la Salle Sifie (éventuellement salsifis, bref! on ne s'y fie que trop) située au bas du puits des Canaris. La massette et les burins ont raison de l'étranglement qui précède un ressaut de 5 mètres. Au fond de ce dernier, re-étranglement à agrandir, suivie d'une fissure verticale de 11 mètres. Au bas de celle-ci, re et re-étranglement (à faire réfléchir une anguille mise au régime depuis 3 mois!) que nous ne franchissons pas faute de matériel en raison du puits de 25 mètres qui y fait suite. Nous y reviendrons sous peu.

22 juillet 1972

NEUENBURGERHOHLE Schrattenfluh

SCMN: M. Ducommun, M. Stocco;

SCPF: J. Michel, A. Salamin, + 4 participants.

Une petite et rapide visite dans cette importante cavité devait aboutir au réseau du canyon. Mais à la suite de quelques petites erreurs de parcours, on se contente de visiter le réseau Aellen. Nous ressortons hâtivement, en la perspective d'une bonne soirée au chalet du Ski-Club.

27 et 28 juillet 1972 G. 65 Schrattenfluh

SCMN: M. Stocco;

SCPF: J. Michel.

Notre premier objectif est "d'enjamber" le puits des Canaris, en vue d'accéder à une amorce de galerie nous semblant très prometteuse. Le passage nécessite un pitonnage à faire pâlir le plus inconscient des inconscients. Une galerie de 25 mètres d'une inclinaison de 35° débouche sur un ressaut de 4 mètres qui entrecoupe le couloir. Un puits de 10 mètres nous fait rebrousser chemin, ne nous bornant aujourd'hui qu'à une simple reconnaissance. Notre second objectif: agrandir l'étranglement de la "Salsifis" et descendre dans le puits qui s'ouvre à la base de la fissure de 11 mètres. Une fois la super-étranglement franchie, un puits de 25 mètres de belles dimensions et Michel prend pied dans un ruisseau. Il parcourt rapidement une quinzaine de mètres dans un méandre très étroit et un petit ressaut-cascade arrête sa progression. De retour au chalet du Ski-Club vers les 2 heures (GMT), un rapide calcul des relevés topographiques donnent au G. 65 une profondeur de -198 mètres et reconnu jusqu'à -210 mètres.

30 juillet 1972

G. 65 Schrattenfluh

A. Ballmer, M. Ducommun, J. Michel, M. Stocco.

Notre but est d'explorer le méandre entrevu par Michel à -200 mètres. Mais la lucarne au-dessus du puits de 25 mètres donne du fil à retordre à Bip et croc, plus volumineux que leurs camarades. Une chose est certaine ça ne vaut pas la peine de s'étirer comme une saucisse ou pire encore, comme un "Wienerli", pour arriver dans un méandre qui, après un parcours des plus malaisé, aboutit devant la fatidique

fissure impénétrable! Cette expédition d'une durée de 13 heures, porte le développement du gouffre à 800 mètres et la profondeur à -210 mètres.

6 août 1972

G. 65 Schrattenfluh

A. Ballmer, M. Ducommun, M. Stocco.

Lors de l'expédition du 27 juillet, la reconnaissance de la galerie au-dessus du puits des "Matous" avait été arrêtée par un puits d'une dizaine de mètres. celui-ci nous mène dans une galerie de belles dimensions et joliment concrétionnée. Tout d'abord nous parcourons la partie aval sur une centaine de mètres, puis un bouchon d'argile stoppe notre progression. Avec un arrière-goût de bouchon dans le "pif", nous découvrons quelques diverticules et explorons la galerie amont. Après 40 mètres de "grimpette" et "tremblotte" sur un lapiaz souterrain, un gros éboulis barre le passage. Cette galerie est identique à celle du lapiaz souterrain et plus tard la jonction sera établie. Satisfaits de cette bonne moisson de première, nous regagnons la surface.

19 et 20 août 1972

G. 65 Schrattenfluh

P. Cattin, B. Dudan, M. Ducommun, O. Orlandini, M. Stocco.

C'est le succès! Tout est réuni pour assurer un week-end tel que les séléos les aiment et se les remémorent à l'âge de la retraite: une équipe sérieuse..., un rendez-vous trop matinal, un moral au beau fixe et un temps qui frise les conditions hivernales. A l'approche de la Schrattenfluh, tout est bouché, y compris les oreilles... et les litons de rouge, car la consigne est formelle: efficacité, abnégation, persévérance et tempérance! Nous quittons les gros flocons de neige pour retrouver les magnifiques diaclases du début, délicieusement étroites, qui rappellent d'emblée et sans douceur à certains que la forme physique est une affaire à ne pas négliger. Mais l'ambiance exaltante de la découverte de galeries fossiles richement concrétionnées, nous fait vite oublier les quelques passages ennuyeux. Nous faisons des levés topo des galeries connues ou pas. La G. 65 compte actuellement 1200 mètres de développement pour une profondeur de -210 mètres.

26 août 1972

La Cernia NE, COURS SUR LES EXPLOSIFS

P. Cattin, B. Dudan, C. Juillet, O. Orlandini, M. Stocco.

Ce premier cours sur la conservation, manipulation et utilisation des explosifs a véritablement atteint son but: (outre les 15 tués) les uns se sont initiés, les autres perfectionnés. Sous la direction de M. Fries, ingénieur de la société Cheddite SA, le cours s'est déroulé en deux parties: l'une théorique, l'autre pratique. Dans une petite carrière, chacun a eu le loisir de fabriquer une amorce mèche lente, détonateur, explosif. Des démonstrations diverses vinrent couronner ce cours où des éléments positifs à une meilleure sécurité de l'emploi des explosifs sous terre, ont été apportés.

2 et 3 septembre  
1972

G. 65 Schrattenfluh

O. Orlandini et famille, M. Stocco, Y. von Siebenthal.

A 11 heures on pénètre sous terre. Yvan ne fait pas 20 mètres qu'il se déboîte le genou et renonce devant ce coup du sort. Dans la galerie des mirages, nous prenons quelques photos et fouinons dans tous les "recoins" avant de déséquiper tout un réseau. Le dimanche, de spéléologues nous nous métamorphosons respectivement en mycologues, mycophiles et enfin en de voraces, mycophages.

9 et 10 septembre 1972 Vallée de la Brévine et Doubs

SCMN: A. Ballmer, M. Stocco.

Fondation Sandoz: M. Page + 8 participants

A la demande de M. Page, éducateur à la Fondation Sandoz, au Locle, nous organisons un week-end d'initiation à la spéléo pour son groupe de jeunes. Une rapide visite de la grotte de Chez-le-Brandt ne soulève qu'un enthousiasme modéré de la part de nos néophytes qui désirent plus d'action. La Glacière de Monlési les contentera sur ce point. Phénomène étonnant: le laminoir entre le 2e et 3e puits demeure infranchissable en raison de la trop grande épaisseur de glace. La montée s'effectue dans le 2e puits, préalablement équipé de 20 mètres d'échelles. Quelques descentes en rappel ont encore lieu pour les plus courageux. Ensuite, fondue et séance de dias précèdent la projection du film "Au Royaume de la Nuit" dans les studios d'André Paratte. Le dimanche, nous nous rendons à la grotte du Bief-Paroux, à Goumois. Nous parcourons même une partie de la diaclase. Au retour, la bataille de marne traditionnelle et inévitable est déclenchée... Bref! Il faut bien que jeunesse se passe. Une pluie torrentielle nous attend en surface, par conséquent nous nous jetons au Doubs, qui, pour l'occasion, fait office de machine à laver.

9 et 10 septembre  
1972

MOTIERS STAGE DE TOPOGRAPHIE

B. Dudan, P. Cattin.

On peut se demander si la topographie est une discipline rébarbative si l'on juge par la présence du SCMN, représenté seulement par le président et son vice... président, tous deux mêlés, par contre, à un large éventail de sections de la SSS, de quoi encourager les organisateurs du stage. Les "tordus" penseront immédiatement que si les mensurations que nous prenons sous terre, rappelaient celles que certains privilégiés "tâtonnent" lors de concours de beauté, l'affluence des stagiaires seraient plus qu'évidente! Mais ici bas, tout n'est que formes agréables à mesurer. Chaque année ce cours est qualitativement meilleur et devrait être une invitation pour chaque spéléo, à participer à un prochain stage de topo, vu que les levées sur le terrain et la mise au net des plans posent quelques petits problèmes ne serait-ce que les... signes conventionnels.

16 septembre 1972

G. 65 Schrattenfluh

A. Ballmer, M. Stocco.

Le brouillard et la neige nous accompagnent jusqu'à Silwängen que nous atteignons en voiture par la nouvelle route. Notre but est d'explorer quelques diverticules de la galerie des mirages et du réseau du lapiaz souterrain. Résultats: Niet! Une bonne partie de l'expédition est consacrée à la photographie, car les excentriques les plus diverses abondent. Le gouffre est déséquipé jusqu'à la base du puits des Minets, où nous laissons 7 échelles, dans le but d'explorer prochainement le puits des Noyaux (gare aux pépins). Après 8 heures de nos ténébreuses activités, nous re\*voyons la lune vers les 19 heures 30.

24 septembre 1972

GOUFFRE DE PERTUIS

A. Ballmer, M. Stocco.

Malgré un soleil resplendissant "à nous couper à jamais l'envie de faire de la spéléo", nous nous engouffrons en fin de matinée, chargés de 160 mètres d'échelles et 300 mètres de corde environ. Le puits de la Chapelle Gut de 55 mètres "réchauffe" bien notre descendeur! Nous équipons de spits les 2 derniers puits qui remplaceront désormais les vieux pitons rouillés et branlants, qui mettaient habituellement une certaine note de suspens lors de la descente! Depuis janvier, le fond s'est encore abaissé de 5 mètres. De ce fait, nous nous glissons facilement dans une fissure que nous remontons d'une bonne vingtaine de mètres au cors d'une escalade délicate, et c'est le cul-de-sac. Par contre, une quinzaine de mètres au-dessus du bas du puits terminal, un pendule à l'échelle nous permet d'atteindre une galerie basse entrecoupée d'une étroiture bien marneuse. Un puits de 13 mètres nous fait rêver de la découverte d'un grand réseau. Enfin de la première à proximité de la "Tchaux". Malheureusement, la réalité chasse cette idée de notre imagination vagabonde et au bas du puits, une étroiture donne accès à un ressaut de 4 mètres et c'est la fatidique fissure impénétrable malgré une rapide désobstruction. Donc pour l'instant, il ne nous reste que l'espoir de constater un jour un "débouchage" du fond par le ruisseau. Du boulot en perspective pour nos petits enfants.

30 septembre 1972

GOUFFRE DE PERTUIS

A. Ballmer, F. Passeraz, J.-F. Robert,  
M. Stocco, P. Sillacci.

Très rapidement nous atteignons le fond où nous faisons la topographie pour la Xème fois en raison des changements constants de décors, causés par le ruisseau. Puis nous levons la topo du nouveau petit réseau découvert dimanche dernier, où devant la fissure terminale, François prononce ces quelques mots bien significatifs: ça ne passera jamais! Pour les biospéléologues notons la présence de 2 sangsues! Restons dans la beauté et l'élégance animale puisque nous trouvons un gros crapaud au bas du puits de la Chapelle Gut. Vu sa patte arrière complètement écrasée, nous devenons par humanité "crapaudicide". La journée se termine sur cette bonne action.

1er octobre 1972

FRUITIERE DE BEVAIX, torrée du SCMN

P. Cattin, B. Dudan, M. Ducommun, R. Gigon, C. Juillet, F. Passeraz, M. Stocco, A. Thiébaud, A. Tripet, J.-L. Vermeille, presque tous avec leur famille.

Il y avait longtemps qu'une sortie du SCMN n'avait connu une telle affluence de membres actifs... gastronomes. La corvée de bois fit couler beaucoup de sueur, excellent prétexte de boire un coup! Le traditionnel match de football vint bleuir les tibias et évacuer les calories emmagasinées en trop grande quantité durant le repas!

7 et 8 octobre 1972 SPELEO-SECOURS, Môtiers

50 participants.

SCMN: A. Ballmer, P. Cattin, M. Grünig, et B. Dudan en observateur.

Le cours de théorie du samedi après-midi sur les premiers soins à prodiguer au blessé, se déroule en plein air, vu le temps automnal magnifique. Ainsi, confortablement couchés sur "l'herbette" (l'air bête on l'avait, inutile de le dire), nous suivons les conseils de notre ami Kurt Stauffer. La soirée est consacrée à l'organisation du sauvetage qui se déroulera dimanche matin, dans la grotte du Chapeau de Napoléon. Huit équipes de 4 à 5 gars s'échelonnent sur le parcours accidenté de cette grotte-gouffre profonde de 80 mètres et ressortent avec succès le "cadavre" du blessé.

14 octobre 1972 G. 65 Schrattenfluh

A. Ballmer, M. Grünig, M. Stocco.

La poussière des chemins caillouteux à tôt fait de transformer la couleur des voitures et de renforcer nos tendances à "boire un coup"; nos gosiers étaient en période d'étiage. Le soleil et le ciel bleu sont vite oubliés, une fois à la base du puits des Minets, et, avides de découvertes, nous descendons dans une faille profonde de 50 mètres et entrecoupée de nombreux ressauts. Mais une impasse mettra fin à nos espoirs de redécouvrir un nouveau grand réseau dans la G. 65. Nous souhaitons encore une cordiale "bonne nuit" à deux chauve-souris, l'une est énorme, l'autre minuscule, avant de déséquiper intégralement le gouffre. Seuls quelques passages proches de l'orifice sont encore à visiter. Pour cette année, la clé est sous le paillason. Une mer de brouillard magnifique, des Alpes teintées par les derniers rayons du soleil et enfin le silence et la solitude nous font vivre quelques instants impressionnants à notre réapparition des ténèbres.

18 octobre 1972 TOUKI-TROU (Les Pommerats)

A. Ballmer, C.-A. Berner, C. Berberat, J.-J. Miserez, F. Passeraz, J.-P. Roth, P. Silacci, J.-L. Vermeille.

Ce mercredi soir, une sortie sentimento-spéléo ou destinée "aux spécialistes" a été mise sur pied par quelques vieux membres du

SCMN qu'on ne voit plus que trop rarement. Cette jolie grotte du Touki-Trou est donc honorée une fois de plus par la "fine fleur". A cette occasion, les moins vieux ont constaté que les années et le mariage n'avaient pas encore marqué le physique de ces vaillants spéléos! La soirée prend fin au bistrot le plus proche où chacun y va de ses bons vieux souvenirs qui réchauffent les entrailles et ravivent la flamme d'une passion qui n'est qu'engourdie pour certains.

27 octobre 1972      GROTTE DE LA TOFFIERE (Les Brenets)

A. Ballmer, B. Dudan, F. Passeraz, O. Orlandini,  
M. Stocco, + 1 participant.

Michel est déjà entrain de lutter au corps-à-corps avec son araignée, en pleine paroi, lorsque Bernard, Croc et François rejoignent l'équipe venue en fin d'après-midi. La soirée sera consacrée à l'escalade de la cheminée terminale. Une remontée de 15 mètres aboutira dans des petits diverticules au remplissage argileux fort sec, contrastant d'autant plus avec le borbier de la cavité. L'accès de ce "micro-réseau" supérieur sera parfois très délicat en raison de l'instabilité des blocs de rocher et de la friabilité de la roche. Nous découvrons 5 squelettes de chauve-souris. A 2 heures du matin nous ressortons de la grotte sous une pluie battante, transformés en véritables mottes d'argile.

Collaborations pour les comptes-rendus:

Bernard, Bébert, Bip, Pierrot, Philippe, Michel.

Cavernes,  
ainsi que les sections  
neuchâteloises de la  
société suisse  
de spéléologie,  
vous souhaitent une

**BONNE ANNÉE 1973**

riche en découvertes  
et fertile en "premières"

## BIBLIOTHÈQUE DU SCMN

Nous avons reçu...

- Angleterre The British Caver, a Netherworld Journal, de Tony Oldham, Bristol. Volume 59, juillet 1972. Articles sur la spéléo en Suède et en Union Soviétique. D'autre part, nouvelles de nombreux autres pays.
- Amérique NSS NEWS, National Speleological Society, volume 30 No 5 et 6 1972.
- Autriche Die Höhlhe, organe de la Société autrichienne de spéléo, 1972 23e année No 1 et 2. No 1: quelques pages consacrées aux principales causes des accidents en spéléo et les précautions à prendre pour les éviter.
- Belgique SPEALP, Bulletin du club d'archéologie, de spéléologie et d'escalade de Huy-Andenne, "Les Gours". No 1 juin 1972.
- France Sous Terre, publication périodique du GS d'Alsace, No 18 1970 -71. Un récapitulatif intéressant des communes et cavités parcourues par le GSA dans le département du Doubs et une liste des grottes et gouffres les plus importants de cette région.
- Sous le Plancher, organe du S-C de Dijon, 1971 tome X No 3 et 4. Les 2 journaux traitent principalement d'un des plus grands réseaux hydrologique souterrains de la Côte d'or, celui de Francheville.
- L'Aven, SC de la Seine, No 33 1971. Explication de la technique des relevés de cartes géographiques et description de la boussole et de l'éclimètre.
- Grottes et Gouffres, bulletin périodique du SC de Paris. No 47 juin 1972. Grotte de Rocaysou dans les Causses et gouffres gigantesques au Mexique et en Iran. Liste des plus profonds gouffre du monde. Technique américaine de descente et remontée des verticales: le ratelier et l'arpen-teuse.
- Recherches, bulletin du GSA du Camping-Club de France, No 9, 1971.
- Spéléologie, bulletin trimestriel du Club Martel de Nice, No 69 1971 et No 73-74 1972. No 69: les noeuds les plus usités, avec dessins. No 74: expédition 1971 en Turquie.
- Spélécho, spéléo-club archéologique de Valdoie, No 10 octobre 1972. Outre quelques articles humoristiques, un répertoire des communes et cavités citées dans Spélécho depuis le No 1.
- Suisse Bulletin bibliographique spéléologique, SSS 4e an. No 1 1972

Le bibliothécaire A. B.

## SOMMAIRE GENERAL

Camp d'été aux Sieben-Hengste.....	2
Contribution du Spéléo-Club des Montagnes Neuchâtelaises à la spéléologie des bassins fermés d'Arc-sous-Cicon et de Passonfontaine (Doubs).....	6
Naissance.....	45
Mariage.....	45
Activités SCMN.....	46
Bibliothèque du SCMN.....	51
Echelles "spéléo", par B. Dudan.....	54
Le gouffre des Granges-Mathieu à Chenecey (Doubs) - Un cas de gélifraction souterraine - par Y. Aucant et P. Pétrequin.....	58
La grotte d'Osselle à Rozet-Fluans (Doubs) par Y. Aucant et P. Pétrequin.....	65
Activités SVT.....	74
Activités SCVN-Diaclase.....	80
Activités SCMN.....	83
Bibliothèque du SCMN.....	87
Matériel et techniques, par B. Dudan.....	89
Le S.T.R. à 10 ans, par S. Piaget.....	91
Naissances.....	92
Camp SCVN-Diaclase aux Rochers-de-Naye.....	93
Activités SVT.....	101
Activités SCMN.....	102
Bibliothèque du SCMN.....	110
Sommaire général.....	111